

2016
SAISON
2017

SOCIÉTÉ DE MUSIQUE

LA CHAUX-DE-FONDS

20.10.16-09.05.17 | WWW.MUSIQUECDF.CH

MA 25 AVRIL 2017, 20H15
SALLE FALLER
LA CHAUX-DE-FONDS
CINQUIEME CONCERT DE LA SERIE
PARALLELES

NICOLAS FARINE piano
SÉBASTIEN VAN KUIJK violoncelle



JOHANNES BRAHMS 1833-1897

Sonate n° 1 en mi mineur op. 38

Allegro non troppo
Allegretto quasi Minuetto
Allegro

Pause

ERNŐ DOHNÁNYI 1877-1960

Sonate en si bémol majeur op. 8

Allegro ma non troppo
Scherzo : Vivace assai
Adagio non troppo
Allegro moderato (Thème et variations)

ZOLTÁN KODÁLY 1882-1967

Rondo hongrois pour violoncelle et piano

Allegro ma non troppo
Vivace assai
Adagio
Thème et variations

Après les guerres napoléoniennes, la Restauration et les répressions envers le libéralisme, le XIX^{ème} siècle en Europe vit la naissance de divers mouvements nationalistes, surtout dans des pays faisant partie des empires habsbourgeois et tsariste. Les conséquences en étaient souvent meurtrières ; mais heureusement, le nationalisme pouvait aussi s'exprimer de façon pacifique, en l'occurrence musicale. Les opéras – souvent tirés de livrets patriotiques – et les danses traditionnelles permettaient aux compositeurs d'effectuer un retour aux sources. Parmi ceux-ci, nommons le Polonais Stanislaw Moniuszko, le Hongrois Ferenc Erkel, les Tchèques Antonín Dvořák et Bedrich Smetana, le Roumain Georges Enescu et, bien sûr, l'Italien Giuseppe Verdi.

Le programme nous présente trois compositeurs qui, de façons très différentes, étaient en rapport avec la Hongrie, pays en voie d'émancipation.

Le jeune Johannes Brahms, grâce à son partenariat avec le bouillant violoniste Eduard Remmenai, a fait connaissance avec une musique hongroise très spéciale : les danses des Tsiganes magyares, dont le style était différent de la musique paysanne. On retrouve d'ailleurs ces airs dans les Rhapsodies Hongroises de Liszt. Cela

provoquait souvent des querelles : au lieu d'apprécier le fait que l'on pouvait se réjouir de deux formes différentes et tout aussi intéressantes l'une que l'autre, on se disputait pour savoir laquelle était la plus « authentique »...

Or, dans sa première Sonate pour violoncelle, Brahms ne se tourne pas vers la musique hongroise, mais vers les formes du passé : en effet, le mouvement central est un Menuet (en 1865!), le Finale une fugue, hommage non déguisé à Bach et son « Art de la Fugue ». Quant au premier mouvement, il est un monument du romantisme, commençant avec un thème exalté dont Brahms avait le secret. Le développement devient de plus en plus dramatique, mais à la fin de cet Allegro non troppo, la tranquillité revient.

musique allemande, en particulier celle de son idole Brahms, et alla jusqu'à se nommer Ernst von Dohnányi. Mais il eut le courage de ne pas accepter tout ce qui venait d'Allemagne : il combattit le nazisme, qui s'installait de plus en plus fortement dans son pays. Attaqué après la guerre aussi bien par les forces de droite que de gauche, nourries par de fausses rumeurs, il se rendit aux Etats-Unis. Il y est mort en 1960.

Virtuosité, romantisme, un amour des couleurs orchestrales et un fort sens de l'humour caractérisent les œuvres de ce compositeur aujourd'hui injustement négligé. Sa Sonate pour violoncelle, créée à Londres, date de 1899. Comme Brahms, Dohnányi était un fervent amateur de variations. Dans le mouvement final de la Sonate op. 8, il en donne déjà la preuve. Le thème se rapporte directement au premier mouvement.

Le « vrai » musicien hongrois du triumvirat de ce soir est Zoltán Kodály. Comme Béla Bartók et Sándor Veress, il fit des efforts intenses pour redécouvrir et collectionner la musique traditionnelle rurale hongroise. Son œuvre est pleine d'allusions et de citations folkloriques, les arrangements sont plus proches des originaux que ceux de ses collègues susnommés. Cela est particulièrement vrai pour son immense œuvre chorale. La méthode de chant de Kodály a fait de la Hongrie une vraie école vocale, exemple encore valable aujourd'hui partout dans le monde. La qualité hors du commun des chorales magyares est en grande partie due à Kodály.

Ernő Dohnányi est né à Bratislava, qui à l'époque était une ville à caractère fortement magyare, nommée Pozsonyi (Pressburg en allemand, langue officielle de l'Empire). Fils d'un excellent violoncelliste amateur, il allait s'illustrer comme compositeur, pianiste, pédagogue et chef d'orchestre. Cet artiste hors du commun, malgré le fait qu'il était un camarade d'études de Bartók, suivit un chemin totalement différent. Loin de se tourner vers la musique traditionnelle de sa patrie – sauf dans une œuvre, les « Ruralia Hungarica » – il s'orienta du côté de la

Le Rondo hongrois pour violoncelle et piano fait partie des œuvres fortement influencées par le folklore ; plutôt que d'un Rondo, on pourrait parler d'un Csardás à émotions souvent changeantes. Kodály a écrit deux versions de ce morceau, les deux datant de 1917 : en plus du duo exécuté dans ce programme, il existe dans un arrangement pour orchestre de chambre.

Commentaires : François Lilienfeld

BRAHMS
DOHNÁNYI
KODÁLY

NICOLAS FARINE piano

Le chef d'orchestre et pianiste Nicolas Farine est fondateur et co-directeur artistique de Jeune Opéra Compagnie. Il est directeur musical adjoint de l'Ensemble vocal de Lausanne, aux côtés du chef hollandais Daniel Reuss, directeur artistique.

D'abord pianiste et trompettiste, formé dans le canton de Neuchâtel puis à l'Université de Montréal où il a obtenu un doctorat, Nicolas Farine s'est perfectionné en direction d'orchestre aux États-Unis, au Canada et en Autriche auprès de maîtres tels qu'Otto-Werner Müller (Juilliard School), Salvador Mas Conde (Musikakademie de Vienne) et Charles Bruck (Pierre Monteux School).

Il s'est produit en Europe, en Russie ainsi qu'en Amérique du Nord et du Sud, dirigeant entre autres L'Orchestre National de la Radio Roumaine, la Philharmonie Nationale d'Ukraine, l'Orchestre de Besançon Franche-Comté, l'Ensemble Symphonique de Neuchâtel et l'Orchestre international de Genève. Il se produit avec Julia Migenes, Nemanja Radulovic et Jean-Marc Luisada entre autres.

Egalement passionné d'opéra, Il dirige Faust de Gounod, La Finta Semplice et Bastien et Bastienne de Mozart, Orfeo ed Euridice de Glück, die Weisse Rose de Zimmermann, Acis and Galatea de Haendel, Dido and Aeneas et King Arthur de Purcell, Dreigroschenoper de Weill, Gulliver et Morceau de Nuit (créations) de Cattin, collaborant avec des metteurs en scène comme Robert Bouvier, Gino Zampieri, Stefan Grögler et François Racine. Après le Théâtre d'Antibes et une tournée à la tête de l'Ensemble vocal de Lausanne dans la Loire et à Nantes, sa production "Pierrot lunaire cabaret 30", avec Julia Migenes, a été présentée à l'Opéra National de Bordeaux en automne 2014. « Die Weisse Rose » de U. Zimmermann, qu'il créé en Suisse, a reçu tous les éloges de la presse et du compositeur après sa reprise à l'opéra de Nantes et d'Angers en 2013. « Die Weisse Rose » a été filmé par Arte.

Il est également très concerné par les musiques actuelles et est vice-président de la Société suisse de musique contemporaine. Il a créé en tant que chef d'orchestre une vingtaine d'œuvres pour orchestre symphonique.

Récemment, Nicolas Farine a créé l'opéra AMOK de François Cattin sur un livret d'Orianne Moretti à l'Opéra de Reims et au Théâtre L'Heure bleue en Suisse.

SÉBASTIEN VAN KUIJK violoncelle

3^{ème} Prix du « Concours International de Jeunes Concertistes » de Douai, 2^{ème} Grand Prix et prix spécial Gustav Mahler au Concours International « Printemps de Prague 2000 », Prix du Meilleur Espoir offert par la SACEM lors du 7^{ème} Concours Rostropovitch, 5^{ème} prix du concours international Pablo Casals à Kronberg /Frankfurt (Allemagne), Gagnant du Prix Pro Musicis, lauréat de la Fondation Groupe Banques Populaires (NATIXIS) et de la Fondation Meyer, le violoncelliste Sébastien van Kuijk est l'un des musiciens les plus brillants de sa génération.

Après avoir étudié auprès de Jean-Marie Gamard et Philippe Müller à Paris, il reçoit les conseils de maîtres tels que Frans Helmerson, Natalia Chakoswskaya, Gary Hoffman, Maria Kliegel, Aldo Parisot, Janos Starker, Davis Geringas, Jens Peter Maintz, Gabor Takacs-Nagy, Pieter Wieselwey, Gerhardt Schulz et Günter Pichler.

Il joue alors en soliste, avec, entre autres, l'Orchestre Symphonique de la Garde Républicaine, l'Orchestre Philharmonique de Chambre de Bohême, le Bohuslav Martinu Philharmonic, l'Orchestre de la Radio Nationale de Bulgarie à Sofia, l'Orchestre symphonique de la Radio de Francfort, le London Cello Orchestra, l'Orchestre de Chambre de Paris, l'Orchestre des Concerts Lamoureux, l'Orchestre de Besançon, l'Orchestre de Douai, l'Orchestre d'Auvergne et collabore avec des chefs tels que Arie van Beek, Nicolas Farine, Emmanuel Krivine,

Jean-Jacques Kantorow et Karl Anton von Rickenbacher.

Il se produit aussi en récital ou soliste sur de grandes scènes internationales : Salle Gaveau, Auditorium du Louvre, Radio France, Cité de la Musique, Musée d'Orsay, Théâtre des Champs-Élysées, Arsenal de Metz, Rudolfinum de Prague, Tokyo Bunka Kaikan, Casals Hall de Tokyo, Amsterdam Concertgebouw, Seoul Art Center, ...

En août 2007, les Holland Music Sessions l'invitent à faire partie du programme « New Masters on Tour » pour la saison 2008-2009. Cela lui a permis de se produire au Concertgebouw d'Amsterdam, à La Haye, à Bergen, etc. Il est également présent au festival Menuhin à Gstaad (Suisse) en février 2008, festival parrainé cette saison par le violoncelliste Mischa Maisky, et au Théâtre des Champs-Élysées en septembre de la même année en soliste accompagné par l'Ensemble Orchestral de Paris. Depuis cette année, il devient lauréat de la Swiss Global Artistic Foundation.

Musicien passionné par la musique de chambre, il se produit aux côtés de partenaires tels que Renaud Capuçon, Bertrand Chamayou, Dana Ciocarlie, Alexandra Conunova, Geoffroy Couteau, Jérôme Ducros, Augustin Dumay, Philippe Graffin, Florent Héau, Gary Hoffman, Marie-Josèphe Jude, François Leleux, David Lively, Paul Meyer, Julia Migenes, Blythe Teh Engstroem, Alexandre Tharaud, Cédric Tiberghien, le quatuor Ebène, le quatuor Danel, etc.

Son besoin vital de partager avec son public de la musique nouvelle l'amène à travailler avec nombre de compositeurs d'aujourd'hui. Il est alors le dédicataire de la sonate pour violoncelle seul de Karol Beffa. Nicolas Bacri lui dédicace aussi en 2004 sa Sinfonia Concertante pour violoncelle et orchestre et Thierry Escaich une pièce pour violoncelle seul intitulée Folia. Après avoir collaboré avec les compositeurs Gyorgy Kurtag et Pierre Boulez, Sébastien travaille également

avec Henri Dutilleul ses Trois strophes sur le nom de Sacher et joue d'ailleurs lors du concert organisé en 2006 pour les 90 ans du maître à la Maison de Radio-France à Paris en sa présence.

Sébastien van Kuijk s'intéresse aussi au dialogue entre formes d'expression artistique. Ainsi en 2012, il participe à un projet audacieux alliant mise en scène, création lumière et musique autour de l'œuvre d'Arnold Schönberg « Le Pierrot Lunaire » remplaçant l'œuvre dans son contexte originel d'œuvre de cabaret berlinois. Il se produit alors aux côtés de Julia Migenes, Nicolas Farine, Aleksandar Tasic, Solenne Païdassi, Blythe Teh Engstroem, Loïc Schneider à La Chaux-de-Fonds. Ce projet, repris durant la saison 2013-2014 à Antibes et Amsterdam, l'amène notamment à l'art de l'improvisation.

Parallèlement à sa carrière de soliste, il fonde avec son frère Nicolas, violoniste, le quatuor van Kuijk au sein duquel il jouera trois ans durant avant d'évoluer vers autre chose. En septembre 2013, ce jeune quatuor remporte alors le 1^{er} Grand Prix et le prix du public au concours international de quatuor à cordes de Trondheim (Norvège), ce qui lui a permis de se produire en Norvège, au Danemark et en Allemagne dans de prestigieux festivals.

Sébastien van Kuijk devient également violoncelle solo de l'Orchestre International de Genève. Son expérience multiple lui permet alors d'être appelé par les Hautes Écoles de Genève et Lausanne afin de préparer le pupitre de violoncelle de leurs orchestres à un projet de concert commun dirigé par Pierre Boulez/Thierry Fischer dans un programme alliant entre autres « le Sacre du Printemps » de Stravinsky et « les Notations » de Boulez. Il devient aussi, au sein de l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège, violoncelle solo invité sur plusieurs productions.

Sébastien van Kuijk a enregistré plusieurs disques de programmes variés dont un des œuvres pour violoncelle et piano de

Mendelssohn avec la pianiste Dana Ciocarlie, sorti début Mai 2009 chez le label INTRADA. Un enregistrement des « Quatre Saisons » de Nicolas Bacri, cycle de trois doubles concertos et un quadruple concerto est en cours de production, aux côtés de François Leleux, Valery Sokolov, Adrien Lamarca et Sébastien van Kuijk, accompagnés par l'Orchestre de Besançon.

Sébastien joue sur un violoncelle attribué à François FENDT fin 18ème début 19ème siècle prêté par le Fonds Instrumental Français.

BILLETTERIE

ma (dès 15h)-ve: 13h à 18h, sa: 10h à 12h
(accueil téléphonique : ma (dès 15h)-ve de
14h30 à 17h30 et sa de 10h à 12h)

TPR – Salle de musique
Av. L.-Robert 27, La Chaux-de-Fonds
Tél.: +41 32 967 60 50

www.musiquecdf.ch

GRANDE SÉRIE : CHF 30.- à CHF 60.-

Places numérotées

Réduction de 5.- sur le prix d'une place pour
les membres de la Société de Musique

Places à 10.- pour les étudiants et les moins
de 16 ans le jour du concert, dans la mesure
des places disponibles.

Prix des abonnements Grande Série :

CHF 250.- à CHF 420.-

Les détenteurs d'un abonnement GRANDE
SÉRIE bénéficient d'une place à CHF 20.-
(au lieu de CHF 30.-) pour chacun des
concerts de la SÉRIE PARALLÈLES.

SÉRIE PARALLÈLES : CHF 30.-

Places non numérotées

Réduction de 5.- sur le prix d'une place pour
les membres de la Société de Musique

Places à 10.- pour les étudiants et les moins
de 16 ans le jour du concert, dans la mesure
des places disponibles.

Prix des abonnements Série Parallèles :

CHF 100.-

Prix des abonnements Série Découverte :

CHF 100.- à CHF 160.-

PROCHAIN CONCERT

MARDI 9 MAI 2017, 20H15

Salle de musique, La Chaux-de-Fonds
GRANDE SÉRIE, CONCERT DE CLÔTURE
CINQUIÈME CONCERT SÉRIE DÉCOUVERTE
Introduction à 19H30 par François Lillienfeld

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE BÂLE

TREVOR PINNOCK direction

RAFAL BLECHACZ piano

*Les grandes lignes de la **Grande Série de la 125^{ème} saison** vous seront révélées lors du concert de clôture du 9 mai.*

L'ensemble de la saison, quant à lui, vous sera communiqué en détail lors de notre conférence de presse annuelle.

LES DATES GRANDE SÉRIE 2017-2018

Lundi 23 octobre 2017

Dimanche 29 octobre

Vendredi 10 novembre

Dimanche 26 novembre

Dimanche 17 décembre

Dimanche 28 janvier 2018

Dimanche 18 février

Dimanche 11 mars

Mardi 20 mars

Lundi 16 avril

Vendredi 4 mai

Concert d'orgue annuel :

Dimanche 14 janvier 2018

www.musiquecdf.ch

